

La BCB Dexther fait évoluer son contenu

La BCB Dexther (Base Claude Bernard) est commercialisée depuis 1985, date de la création de la société RESIP qui en assure l'exploitation. De base de données médicamenteuse, cet outil s'oriente maintenant vers des fonctions d'aide à décision médicale. Frédéric Doc, responsable scientifique chez RESIP, nous brosse les avancées de ce projet de médicalisation, qui ajoute un autre domaine d'assistance aux professionnels de santé à celui du circuit du médicament.



Frédéric Doc, responsable scientifique chez RESIP

Le service scientifique de RESIP a pour mission de gérer le contenu de la base, permettant aux professionnels de santé qui l'utilisent, d'avoir accès à une information officielle (RCP, recommandations...) sur le médicament dans un format adapté à leurs besoins.

Les 25 professionnels de santé (médecin, pharmacien, préparateur en pharmacie) sélectionnent l'information la plus pertinente pour la pratique médicale ou pharmaceutique, afin de générer les alertes de contre-indications ou encore d'interactions médicamenteuses. « *Au sein de ce service, des personnes de différentes compétences apportent une expertise dans leur domaine. Nous soignons tout particulièrement la qualité de l'information avec un process de contrôle qualité bien rodé, ajoute le responsable, l'information étant sensible, avec des risques potentiels sur la santé publique* ». Le système d'assurance qualité garantit donc ces aspects : des professionnels de santé extraient l'information des RCP (Résumé des Caractéristiques du Produit), qui est ensuite confrontée a minima à deux points de vue, avant validation pour mise à disposition des utilisateurs.

S'ouvrir à la médicalisation

Première base agréée en 2008 par la

HAS, la BCB est reconnue pour son efficacité par les acteurs du domaine. Mais des compétences supplémentaires étaient à mettre au profit des professionnels. « *Maîtrisant l'information sur le médicament, l'idée est désormais de s'intéresser à des sujets de médicalisation, notamment en explorant le domaine sous l'angle de la pathologie, décrite à des fins documentaires dans un premier temps. Ensuite l'objectif est d'apporter une vraie valeur ajoutée en termes d'aide à la décision médicale, tant sur le diagnostic que sur la prise en charge thérapeutique. Le travail de rédaction se fait à partir de sources officielles ou reconnues comme telles : HAS, INCa, sociétés savantes...* ». L'objectif est de fournir une information claire et structurée d'une part et des outils facilitant la pratique médicale au quotidien d'autre part.

D'après Frédéric Doc, les médecins en ville, mais également à l'hôpital, expriment le besoin d'un recours facile et rapide à une documentation sur les pathologies et leurs traitements. Le plus souvent relativement sûrs de leur diagnostic, ils sont néanmoins favorables à disposer d'outils confirmant leur réflexion et fournissant des informations sur la stratégie thérapeutique la mieux adaptée au profil de leur patient.

« *Les premiers outils sont actuellement en phase de mise au point mais nous traitons déjà quelques pathologies que nos utilisateurs peuvent découvrir* ». La mise à

disposition des premiers éléments de ce projet devrait donc se faire courant 2018.

Répondre aux besoins d'interopérabilité

La HAS, dans ses travaux sur la certification des logiciels hospitaliers, a mis en avant un besoin d'interopérabilité entre les bases de données médicamenteuses associées à ces logiciels. Si la norme NF S 97-555 règle la question de l'interopérabilité d'identification des médicaments commercialisés, le besoin semble se porter maintenant sur la prescription en dénomination commune. Sur ce sujet Frédéric Doc déclare : « *BCB Dexther se conformera évidemment au référentiel interopérable sur les médicaments virtuels et la prescription en dénomination commune que la HAS prévoit de prendre en compte dans une future version de l'agrément des Bases de Données Médicamenteuses* ». Ce référentiel servira à assurer l'interopérabilité des prescriptions en dénomination commune entre logiciels des établissements de santé.

Et Frédéric Doc de conclure : « *RESIP est dans une démarche dynamique afin d'apporter des innovations à ses clients, tant sur le plan technique que sur le plan des contenus et des fonctionnalités. A côté de notre axe sur la médicalisation, nous nous développons aussi à l'international pour répondre aux sollicitations des acteurs du domaine qui souhaiteraient disposer de bases BCB dans leurs pays* ». ■